

MON AMIE

C'est l'histoire de Victoria, une jeune fille de 13 ans qui avait été envoyée dans un orphelinat après la mort de son père. Sa mère avait disparu à ses 3 ans et elle n'en avait que très peu de souvenirs.

Le premier jour, elle se sentit très seule, très triste, perdue.

Elle n'avait pas réussi à se faire d'amis et les surveillantes étaient très sévères. Le temps passa et elle se fit une amie qui se nommait Mathilde. Mathilde était jolie, grâce à ses longs cheveux noirs, bouclés et ses yeux verts. Elle parlait, mais pas trop. Elle était forte, mais pas trop.

Cela fait maintenant un an que je suis dans cet orphelinat. On s'est beaucoup rapproché pendant cette année avec Mathilde.

Un jour, elle me proposa de faire une folie : s'évader de cette prison qu'était l'orphelinat et se rendre en ville pour retrouver ma tante du côté de mon père qui venait de rentrer en France. Elle était partie faire un tour du monde et allait emménager dans la vieille maison de famille qui était à l'abandon depuis quelques années. J'ai pu la contacter grâce au vieux téléphone que ma mère m'avait donné. Mathilde avait déjà demandé aux surveillantes de l'orphelinat si on pouvait la rejoindre, mais elles l'avaient toujours ignorée. J'étais naturellement surprise car en temps normal jamais Mathilde n'aurait proposé quelque chose d'aussi fou.

Nous élaborions un plan pour nous échapper. Le plan était simple : après le couvre feu , une fois que toutes les filles de notre dortoir seraient endormies nous sortirions par la fenêtre. Notre dortoir était au premier étage. Mathilde pensait qu'il était trop dangereux de sauter, le gardien avait refait la peinture de la façade et n'avait toujours pas rangé l'échelle qu'il avait utilisée.

C'était le jour J, le plan était prêt. J'avais préparé mon sac avec la veille photo de mes parents, deux tenues, une lampe torche et l'argent que m'avait envoyé ma tante.

Le soir avant le couvre feu, nous avons déplacé l'échelle du gardien pour qu'elle arrive devant notre fenêtre. Nous nous sommes couchées et dès que nous avons entendu des ronflements, je fis semblant de tomber. Personne n'a réagi à part Mathilde qui me regarda avec un sourire en coin, nous avons ouvert la fenêtre.

Une fois en bas, nous sommes allées à la gare, elle était à côté de l'orphelinat nous entrons dans la gare.

Le trajet était long, une fois le trajet terminé.

Nous marchons un peu, et arrivons chez ma tante. La vieille maison était immense. Nous entrons ; ma tante était très surprise de me voir mais ignora Mathilde.

Je lui racontais comment nous étions arrivées ici, elle grimaça quand je lui dis qu'on s'était enfui.

Elle décida d'appeler l'orphelinat pour leur dire que j'étais avec elle. Après plusieurs minutes de discussion, elle raccrocha et nous expliqua que nous pouvions dormir ici mais qu'on devait retourner à l'orphelinat le lendemain. Elle allait essayer de m'adopter. J'étais surprise qu'elle ne parle pas de Mathilde, n'avaient-ils pas remarqué sa disparition ?

Elle nous emmena à l'étage. Les vieux escaliers grincèrent ; notre chambre était poussiéreuse mais très belle. Le soir j'étais plutôt anxieuse et espérais ne pas avoir à rester à l'orphelinat. Mais Mathilde était sereine et impatiente de découvrir cette vieille maison plus en détail .

Le lendemain matin nous nous réveillons, ma tante nous avait préparé des gaufres pour le petit déjeuner. Puis nous nous rendons à l'orphelinat en voiture. Une fois arrivées les surveillantes étaient très énervées, elles nous réprimandèrent. Ma tante entra dans le bureau de la directrice. En les voyant discuter je paniquais, heureusement que Mathilde était là pour me rassurer.

Après plus d'une heure ma tante sortit du bureau avec la directrice : on peut rester chez ma tante !

A une condition, qu'elle remplisse une tonne de papiers et des gens vont venir vérifier qu'elle sait bien s'occuper des enfants. On rentra à la maison et ma tante nous fit la visite.

Elle me montra la chambre d'enfance de mon père, ma mère avait vécu avec mon père dans cette maison avant ma naissance. J'enlevais les draps qui recouvraient les meubles. Quand Mathilde tomba à cause du plancher abîmé elle ne se fit pas mal mais trouva une vieille boîte poussiéreuse.

On l'ouvrit comme si c'était un trésor. On trouva dedans : une vieille photo de mes parents et des lettres que mes parents s'étaient envoyées avant que ma mère emménage dans cette maison.

J'avais hâte de les lire mais ma tante m'appela pour manger. Mathilde resta se reposer.

Je remontais rapidement pour ouvrir la boîte, et lus toutes les lettres et regarda toutes les photos de mes parents. En les lisant j'avais l'impression de retourner dans le passé avec mes parents et j'étais fermement décidée à retrouver ma mère. J'étais impatiente d'en parler à Mathilde. Mais en relevant la tête Mathilde n'était plus là...

FIN

Goupe Romane